

Cartei M(@g)

Ça bouge près de chez vous!

Janvier 10



Édito

Salut à vous tous, et tout d'abord merci de ne pas avoir jeté ce mail dans votre corbeille.

Voici le premier numéro d'un webzine qui sera, je l'espère, mensuel et vous tiendra au courant des activités culturelles autour de chez vous.

Des bars pas assez remplis, un public pas assez au courant, des groupes qui luttent pour se faire entendre ou pour diffuser leurs infos, un réseau d'info ou d'amis souvent



trop hermétique, et une vie culturelle passée souvent sous silence au profit d'une culture de masse ...

voilà ce qui est, succinctement, à l'origine de la création de ce courrier. Il s'agit peut-être d'un projet totalement naïf et idyllique, mais j'ai envie de croire qu'en lisant ce mail, certains d'entre vous

(pour beaucoup c'est déjà le cas) prendront conscience de la richesse de la vie locale. Que ce soit de la musique, des photos, de la peinture, de

la vidéo, du sport ... notre petit bled de Charente-Maritime a beaucoup à proposer et souvent plus fréquemment que vous ne le pensez.

Nous ne parlerons pas ici des gros, de ceux qui fonctionnent très bien tout seuls, les cinés, les théâtres nationaux, les musées, mais des petits artisans de la vie culturelle locale, car c'est bien souvent eux qui se démènent le plus, font la promotion des artistes vivant à côté de chez vous, et leur permettent d'exister encore.

Matt

Sommaire

Pour nous contacter :
cartel.m@gmail.com

Éteignez votre télé : Les concerts du mois page 04

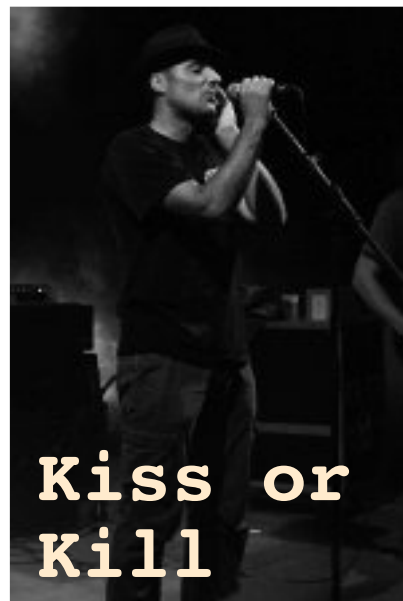
Ça arrive près de chez vous : Portraits de groupes page 06

-Stressman and the gonzo circus
-Kiss or kill
-Gâtechien

Encre et pixels : Arts graphiques page 18

-Insomni'art
-Tony Miles

JH bien sous tous rapports cherche amis : Les contacts page 28



Nous rappelons à notre aimable lectorat que les propos et opinions tenus n'engagent que leurs auteurs, en l'occurrence nous, et que, d'ailleurs, nous assumons.

Éteignez votre télé (et sortez!)

Ils jouent à domicile

- 01/01/10 Kiss Or Kill (Live Acoustic sur Hélène Fm « scène ouverte » – Surgères)
- 14/01/10 Coup d'marron (L'astrolabe – La Rochelle)
- 15/01/10 Hollow Child w/ miss Shapenfingers (Bar du Centre – Saintes)
- 16/01/10 Matéo (résidence à la Nef – Angoulême)
- 16/01/10 Café Flesh w/ Epileptic (Barbarella – LR)
- 22/01/10 Kiss Or Kill (Résidence Chapelle Chavagne – Saintes)
- 23/01/10 Offening (Salle Emeraude – Bressuire 79)
- 23/01/10 Cantharide w/ Jettators (Barbarella – La Rochelle)
- 23/01/10 Les Pam (Guinguette de la Nouette – Sauzelle Oléron)
- 29/01/10 Mr Protector w/ Jettators & Cantharide (Cherche un lieu – Saintes)
- 29/01/10 Soirée cabaret, récital (L'astrolabe – La Rochelle)
- 30/01/10 Fake Friends w/ Moskou (La guinguette de la nouette – Sauzelle Oléron)
- 30/01/10 Gatechien w/ Asyl (release party de 4 new record – G. Brassens – La Rochelle)
- 30/01/10 Groovox w/ Kaya Sound System & Msl Jax (Festival courant d'R – Vénérand)
- 30/01/10 Méli Mélo Music (Barathon-Saintes)

Éteignez votre télé (et sortez!)

Ils jouent à l'extérieur

23/12/09 Cantharide w/ Jettators (Le Lucifer - Bordeaux)
23/12/09 3scobar (Pharmacie de garde ex. L'Inca - Bordeaux)
26/12/09 3scobar (le café des moines - Bordeaux)
15/01/10 Cantharide Acoustic (Annexe Café - Nantes)
15/01/10 Les Pam w/ Allez les Filles (Le St Ex. - Bordeaux)
15/01/10 3scobar w/ Laurent Paradot (La Pdg Ex Inca - Bordeaux)
16/01/10 3scobar w/ Laurent Paradot (Le boeuf sur le toit - Bdx)

Ça arrive près de chez vous...

Stressman and the gonzo circus, mais où est le méchant Gonzo?

Stressman enregistre un nouvel EP. L'occasion de rencontrer Arnaud, le chanteur du groupe.

Cartel M : Pourquoi ce nom étrange?

Arnaud : L'idée c'est que sur scène on joue des personnages qui, guidés pas StressMan (le guitariste lead), luttent contre une entité

maléfique : le Gonzo Circus, composé de super vilains tels que Gonzella, Dr. Hypnotus...

CM : Comment définissez-vous

vo

A : Quand on s'est lancé dans StressMan, on voulait faire du rock pour que les gens et nous-mêmes puissions sauter partout, se vider pendant une heure. On s'est vite rendu compte qu'on n'avait que des compos au dessus

de 200 bpm (beat per minutes nldr). On s'est dit "cool on fait du speed rock anti-stress"! Depuis quelques mois, on commence à sortir des morceaux plus tendus qu'explosifs. Ce qui est sûr, c'est qu'on

essaie de mettre une dimension théâtrale, pour que les gens qui ne pipent rien à l'anglais ne décrochent pas. Ça semble fonctionner, donc...



CM : Quelle est l'histoire du groupe?

A : J'ai rencontré Pierre (StressMan) à la fac, c'est durant cette période qu'on a monté notre premier groupe ensemble : Empty Spaces (et lâché la fac). On est tous les deux fan du rock 70's et du lo-fi genre Pixies. En fait, je crois qu'on aime bien le son crade, qui déborde, qui bave. Le groupe a vécu puis splitté, on a pris quelques années chacun de notre côté avant de remonter ce projet ensemble. J'ai rencontré Yann (Mr. Kangaroo) et Antoine (Bongo Boy) grâce une asso de vidéo : L'Embobineuse. On filmait des concerts, des festoches... Eux deux à la base jouent dans Todos Desnudos, un groupe de rock ska. On a tenté de bosser quelques compos ensemble, on a accroché tout de suite musicalement et sur scène ils ont une grosse énergie, que du bonheur! Ça fait maintenant

Ça arrive près de chez vous...

un peu plus de 2 ans qu'on s'éclate. On peut pas dire que ça nous fait vivre, mais on progresse toujours, on va jouer de plus en plus loin, les gens nous soutiennent, on a de bons retours. Il ne manque plus qu'un tourneur et un label!

CM : Quelles sont vos inspirations?

A : Nos inspis sont super variées, ça va de Birthday Party, à Dead Can Dance, Sluts of Trust, Joy Division, Jon Spencer bien sûr; on pourrait y passer la nuit...

CM : Et les groupes que tu écoutes toi?

A : En ce moment, personnellement je m'éclate à écouter Robot Orchestra, je les ai vus deux fois, j'ai pris deux claques.

Bobpopkiller vient de sortir un



EP qui balance grave aussi. On va essayer de les faire venir jouer bientôt dans le Sud-Ouest. Les Bam (dte), MAYO... Merde on pourrait y passer la nuit aussi !

CM : Dans quel état êtes-vous quand vous jouez ?

A : Là je peux parler que pour moi...Disons que

j'ai souvent des souvenirs flous de la scène. Enfin, j'oscille entre des souvenirs très nets de certains moments, de certaines émotions, et des blancs complets. Le propre de la musique, c'est de transporter l'esprit des gens qui l'écoute, comme de ceux qui la font. Même si on a des compos avec pas mal de changements de



plans, il y a une ambiance générale qui se dégage de chaque morceau. C'est bien normal de se laisser emporter à un moment... D'autant plus qu'on raconte des histoires dans nos morceaux, et vu que c'est moi qui chante les textes, j'ai du mal à ne pas me fondre dans la trame de la chanson. Mais sans

trop m'avancer, je sais que je suis pas le seul dans le groupe à avoir des pans de concerts sans souvenirs. Pour le coup, après le set, on compare...

CM : Stressman est-il un groupe engagé?

A : Je pense pas qu'on cherche à s'engager pour quoi ou qui que ce soit ou en tout cas on cherche pas à être suivis. Déjà,

Ça arrive près de chez vous...

il faut dire que beaucoup de nos morceaux parlent d'anti-super héros, ou de héros au pouvoirs à la con ; forcément, difficile de dégager de l'engagement dans tout ça. Après, même s'il y a des textes avec des idées plus ou moins explicites, l'important pour moi c'est de les exprimer, pas qu'elles soient comprises.

CM : Que peux-tu nous dire de votre prochain EP?

A : Toute la conception graphique, le choix du nom est en cours. Ce qu'on sait c'est qu'on a enregistré 6 titres plutôt speed-rock baveux!!

CM : Quelle est votre compo fétiche ?

A : Ah ça faut demander aux gens qui viennent nous voir ou qui écoutent nos CD. Quand j'aurais 20 ans de carrière ce sera plus



facile.

CM : Le groupe sur scène, ça donne quoi?

A : C'est de la bombe mec!! Non, encore une fois, faut demander au public. Nous on essaie d'envoyer

un maximum d'énergie. J'ai vu des vidéos, mais je manque de recul, et puis ça reste du montage, rien de mieux pour tricher!

CM : A ce jour, ça fait combien de live? Votre meilleur?

A : On doit être autour d'une cinquantaine de dates, je crois. Le meilleur? Le dernier. C'était pour Les Sales Teints Branques, qui faisaient leur festival. Ça faisait un moment qu'on était sur l'enregistrement de notre EP, on n'avait pas fait de dates depuis un moment. J'appréhendais et finalement, je me suis éclaté.

CM : Avez-vous des projets, des attentes ? Lesquels ?

A : Eh bien sortir le fameux EP, démarcher les labels avec et partir en tournée en février. Ça fait un moment qu'on est là-dessus. On a pris notre temps, mais on commence à en voir le bout. On va avoir l'occasion de jouer avec pas mal de groupes qu'on a découvert récemment et qui envoient du gros rock qui tâche. On trépigne d'impatience! Après, j'aimerais bien pouvoir faire découvrir pas mal de ces groupes au public de la région. On est en train d'organiser ça.

CM : Comment internet influence-t-il la musique actuelle?

A : On n'est pas tous d'accord sur le sujet dans StressMan. Ce qui est sûr c'est que la diffusion de la musique est devenue hyper simple. Malheureusement c'est aussi super simple d'acheter/télécharger un morceau

Ça arrive près de chez vous...

en MP3 pour 1 euro... Plus ça va, plus on descend dans le standard de qualité de diffusion de la musique. Mais à part les mélomanes, tout le monde s'en fout ! J'ai un pote complètement fou de disques vinyles et qui milite contre la disparition des supports musicaux... Je lui souhaite bonne chance. Je ne suis pas un spécialiste de la question, mais je ne pense pas que si la FNAC vend moins de CD, c'est l'artiste qui en pâtit le plus (cf. le camembert du profit sur la vente d'un CD). Personnellement j'aime assez l'idée de faire des concerts et de vendre tes CD aux gens qui ont aimé ce que tu as fait et qui repartent avec un ou deux albums qu'ils écouteront en



repensant à leur soirée.

Bien sûr la vie de saltimbanque c'est plus dur que de faire un coup de pub à la télé pendant six mois/un an, de vendre des pelletés de CD aux gamins de 12-18 ans et d'aller boire des cocktails au soleil en se tapant sur le ventre.



CM : Un petit mot pour nos lectrices et nos lecteurs ?

A : Sors de chez toi! Soutiens ta scène locale! Lis des Webzines! Craches ton stress mais pas sur ton voisin!

Ça arrive près de chez vous...

**Alors plutôt kiss ou plutôt kill?
Interview sans flingue ni rouge à lèvres.**

Un CD l'année dernière, une résidence à Saintes ce début d'année et une tonne de concerts entre-temps. Actualité chargée pour Fred (voix/guitare), Marc (guitare/chœurs), Yannkos (basse/chœurs) et Redgy (batterie).

Cartel M : Que recouvre votre récent changement de nom?

Kiss Or Kill : Après No Pasaran nous marquons la rupture avec l'ancienne formation et la sortie du premier album.

« Embrasse ou tue » définit assez bien notre façon d'interpréter les morceaux, engagés mais remplis d'espoir, rythmes soutenus et mélodies envolées, guitares acides et textes sucrés. Au final chaque

morceau pourrait avoir une étiquette « Kiss » ou « Kill » et parfois les deux.

CM : Comment définissez-vous votre musique ?

KOK : Assez musette à tendance énervée du genou. Et plus sérieusement, nous sommes dans



cette catégorie de rock qui a du mal à trouver ses compléments. Et d'ailleurs, c'est aussi par choix. Ça nous permet de jouer avec les ambiances : on frôle le punk avec peu d'accords, ou bien un p'tit peu pop, puis bien plus lourd avec Black Sleeping Bag par exemple.

CM : Comment vous êtes-vous rencontrés ?

KOK : Au stand de tir de la fête foraine!!

CM : Depuis combien de temps existe le groupe?

KOK : Ça fait deux ans que nous jouons ensemble. Le groupe s'est formé tout naturellement. C'était comme une évidence pour ses 4 membres réunis autour de la musique.

Ça arrive près de chez vous...

CM : Et vous aviez un groupe avant?

Yannkos : Oui

Redgy : Oui

Marc : Non

Fred : Non

CM : Est ce que les membres du groupe vivent de la musique?

KOK : Non...enfin, oui mais pas financièrement.

CM : Dans quel état êtes-vous quand vous jouez?

KOK : Excités convaincus et un brin stressés... pas toujours.

Euphoriques, en somme.

CM : Quelles sont

vos inspirations? vos groupes préférés?

Yannkos : Tout

Redgy : Steve Vai

Fred : Pour résumer, mon idéal musical serait : La voix de Thom Yorke sur une musique du Velvet Underground avec des textes de Neil Young.

CM : Vous parlez de quoi dans vos chansons?

KOK : Des relations humaines...ça fait classe de dire ça, mais finalement c'est très modeste : homme/femme, addictions, le pouvoir maudit, la vie, le bordel quoi!

CM : Et ce premier album alors ?

KOK : Le premier album, « The Real World », est sorti en Mai 2009.



Entièrement autoproduit... à part l'enregistrement (Ben d'AudiOsmosE). 7 titres (5 en multipistes, et 2 en prises live). Pour le visuel, on s'est armé de nos sacs

poubelles remplies, une télé qui ne marchait plus et un marteau. L'idée était de reconstituer un p'tit endroit plein de détritius, une télé explosée et un enfant qui regarde l'écran souillé au milieu de quelques peluches douteuses...bref, The Real World.

CM : Quelle est votre compo fétiche ?

KOK : Black Sleeping Bag [première piste du CD ndlr].



Ça arrive près de chez vous...

CM : Comment est-il distribué ? Défendu sur scène ?

KOK : Distribué à la « sauvage ». C'est plus un outil pour nous permettre de démarcher. Bien que nous le proposons toujours à la fin de nos concerts pour trois fois rien. D'un point de vue « commercial » on ne compte pas dessus, c'est le live qui nous intéresse. On est évidemment super flatté lorsqu'on nous demande un CD après un concert. Ça rassure, ça motive, et ça donne envie de prendre une bière avec ces personnes pour en discuter.

CM : Le groupe sur scène, ça donne quoi ?

KOK : On y travaille, c'est d'ailleurs le thème de la résidence en janvier 2010. Sinon, c'est de l'énergie, de la



simplicité et une petite dose d'autodérision.

CM : A ce jour, ça fait combien de live ? Votre meilleur ?

KOK : Une cinquantaine... Difficile de donner le meilleur. Parfois des



petites scènes ou caf'conc' nous transcendent plus qu'une belle scène avec des pros... Pour exemple, la guinguette de la Nouette sur Oléron restera un super souvenir...10/15 personnes, la plupart sont des potes, un public qui vient pour la musique, ambiance chaleureuse. Anytos qui s'occupe de ce lieu, arrive à recréer l'ambiance d'un gros live dans un petit endroit et on se sent bien avec un joli son. Tout dépend dans quel état d'esprit le groupe se situe. Dans tous les cas, on fait tout pour prendre du plaisir et si au moins une personne est réceptive, c'est gagné!
[<http://www.myspace.com/anytos>]

CM : Avez-vous de projets, des attentes?

KOK : L'objectif premier c'est de continuer et surtout de plus belle... progressivement. On

Ça arrive près de chez vous...



aimerait proposer notre musique un peu plus loin, s'organiser une micro tournée, des festoches... etc. Ça demande un gros effort mais on peut y arriver modestement sans se prendre trop la tête, juste pour le plaisir.

CM : Pensez vous qu'internet révolutionne la musique?

KOK : Internet n'a pas

révolutionné la musique, puisqu'on n'a rien de nouveau depuis, au contraire même. En revanche ça permet à n'importe quel groupe de proposer ses son, photos, etc... Ça permet surtout d'avoir un support de communication énorme, même si encore une fois abondance ne rime pas avec efficacité. Il faut savoir gérer cet outil et la différence se fait en live (encore faut-il que les gens ne se

contentent pas de dire sur internet qu'ils viendront aux concerts).

CM : Des groupes à nous conseiller ?

KOK : Parmi les groupes de potes qui nous entourent, il y en a à la pelle (mais ce n'est pas de la soupe) : Hollow Child, Darklight, Stressman, Escobar, Larves et

aimants...

CM : Un petit mot pour nos lectrices et nos lecteurs ?

KOK : Si on s'en jetait un p'tit ?

Sans dec..., venez voir les groupes sur scène, dans les bars, etc... pour que la musique live ne se résume pas à Johnny Halliday au Stade de France...



Ça arrive près de chez vous...

Gâtechien, à deux c'est mieux!

Gâtechien sort un nouvel album. Florian, batteur, nous ouvre les portes du combo Charentais.

Cartel M : Comment définissez-vous votre musique ?

Florian : En ce moment, perso, je dis POP HARDCORE.

CM : Comment vous êtes-vous rencontrés avec Laurent [chanteur/ bassiste du duo, Ndlr]?

F : À Cognac en 2000 par le biais d'amis musiciens. Je jouais avec eux dans mon quasi premier groupe : GREY SUN où j'étais guitariste chanteur (et ouais... personne n'est parfait) ; Headcases existait déjà depuis 2 ou 3 ans et Matgaz le batteur tapotait avec mon batteur. Quelques beuveries plus tard,

l'inactivité et l'envie d'un autre groupe nous ont fait jouer ensemble, et ça y est on est des stars!

CM : Depuis combien de temps existe le groupe ? Qui l'a créé ?

F : Depuis bientôt 8 ans. On l'a créé tous les deux mais c'est Laurent qui a amené les mélodies de départ, je pense que tu t'en doutes sachant qu'il est le bassiste...

CM : Parle-nous de tes expériences musicales d'avant...

F : J'ai joué dans plein de groupes avant, mais le plus «connu» est GINA ARTWORTH. On avait

enregistré un disque quelques mois avant Gâtechien. C'était du post rock noise à chant féminin, on avait eu de bons retours. J'aimais beaucoup ce groupe, j'ai réécouté y'a pas longtemps et je dois avouer que je suis assez fier du résultat parce qu'on était tous plus ou moins débutants.



Ça arrive près de chez vous...

CM : Vivez-vous de votre musique ?

F : On a mangé grâce à Gâtechien pendant 2 ans. Perso, je suis intermittent grâce à mon taf dans le cinéma (je suis régisseur) et je complète mes cachets avec Gâtechien.

CM : Dans quel état êtes-vous quand vous jouez ?

F : Si tu fais référence à un quelconque transport dû à l'alcool ou aux drogues sache que non, on ne joue sous l'influence de rien. On jouerait mal et y'a aucun intérêt. Par contre je crois qu'on joue avec la «gniaque» et entre les morceaux, on redescend et on essaie de se marrer si l'ambiance est bonne.



CM : Qu'est-ce qu'il y a sur ta platine en ce moment ?

F : J'adore NIRVANA que je n'écoute plus malgré tout. Mais je dirais FUGAZI, LED ZEPPELIN, SHELLAC, RAGE AGAINST THE MACHINE... Que du new school comme tu vois. Mais sinon dans la vie de tous les jours j'écoute énormément de soul, d'électro et de trucs qui gueulent pas.

CM : Vous vous sentez proches de certains groupes ?

F : Proches de certains groupes ? non. Sérieusement on a du mal à trouver des groupes références avec qui tourner. Par contre on se sent bien sur la route avec

des potes comme ROBOT ORCHESTRA (duo emo noise, guitare batterie, de La Rochelle - sortie de leur 1^{er} album «disorder of colors» en décembre; jetez une oreille : www.myspace.com/robotorchestra).

CM : Parle-nous de votre premier album qui va sortir ?

F : Premier album ??? non... Deuxième véritable. Et avant, y'a 2 lives et 2 maxi 6 titres. C'est vexant[mea culpa, Ndlr]! héhé. Il s'appellera 4 car c'est le 4eme studio. Le visuel est fait par gerald g de Clermont qui sortira sur notre nouveau label PYROMANE RECORDS (www.pyromanerecords.com) qui n'est autre que celui de Tad Foulhoux, co-fondateur de rock sound. Ils sortent aussi TOKYO SEX DESTRUCTION et un groupe hardcore de chez eux, STETSON.

CM : Une compo fétiche ?

Ça arrive près de chez vous...

F : Moi j'adore la nouvelle, qu'on joue sur scène mais qui n'est pas encore sortie. Je crois qu'on aime toujours les dernières... j'aime aussi la dernière de notre prochain album... et tout l'album !

CM : Comment l'album sera-t-il distribué ? Défendu sur scène ?

F : Distribution nationale par discograph (4^{ème} distributeur français) et défendu sur scène grâce a notre tourneur U TURN TOURING (A bordeaux par BUZZ, ex- TV KILLERS). Il sera bien défendu ! ça va piquer ! On a envie ! Toutes les dates (dont Saintes ! sur www.myspace.com/gat



echien).

CM : Le groupe sur scène, ça donne quoi ?

F : Le pire comme le meilleur ! Mélange d'humour, d'agressivité, envie d'en découdre, de la sueur et du plaisir à deux ! de la bonne baise entre deux potes ! Héhé.

CM : A ce jour, ça fait combien de live ? Votre meilleur ?

F : Je sais pas exactement combien... 300 peut être... Le meilleur, je sais pas... Sûrement dans un rade paumé dans un pays nordique... peut être entre HECHTEL au PAUL'S WERELD (frontière belgo



hollandaise), le tout dernier d'une série de 16 dates. On s'était dit «c'est le dernier!!!» avant de cogner la crash sur le dernier morceau... c'était génial. 16 dates d'affilé et tu connais tes morceaux sur le bout des doigts... un régal. Mais dans le genre kiff y'a la garden nef party (Angoulême) devant pas mal de monde, un

bon show bien préparé. Y'a de bonnes dates au Mars Attack aussi... Putain j'ai plein de bons souvenirs ! ABERDEEN aussi en 2005.

CM : Avez-vous de projets, des attentes ?

F : Faire plein de dates dans de bonnes conditions, avoir de bons

Ça arrive près de chez vous...

retours de l'album, encore plus d'engouement de la part du public et des pros...

CM : Les prochaines dates ?

F : ...sont sur myspace ! mais pour l'instant, les voici (d'autres vont suivre !!) ça risque de bouger !!

30-Jan-10 tba @ LA ROCHELLE w/ Asyl + TSD

04-Feb-10 Le Cylindre @ BESANCON

05-Feb-10 Chato Do @ BLOIS

11-Feb-10 Nouveau Casino @ PARIS

12-Feb-10 La Cave à Musique @ MACON

13-Feb-10 La Coopérative de Mai @ CLERMONT-FERRAND

20-Feb-10 Geoffroy Martel @ SAINTES

12-mar-10 Bartola @ PERIGUEUX

CM : Pensez vous qu'internet révolutionne la musique ? Ou au contraire ? Et les majors ? Et la télé ? Le P2P ?

F : Internet c'est cool pour découvrir des groupes et se



faire connaître un peu. Moi, perso, les autres moyens que le vinyle ou le CD pour diffuser sa musique, j'en ai rien à carrer... j'ai pas de ipod et si j'avais un truc pour écouter de la musique dans la rue, ça serait un walkman à cassette. Je ne charge aucun groupe illégalement et je t'avoue que si tout le monde achetait des disques comme Laurent, moi ou tous nos proches, y'aurait pas de crise du disque !! Les majors font leur taf. Maintenant le problème c'est que tout le monde est frileux, faut se battre.

CM : Des groupes à nous conseiller ?

F : Dans mes dernières

découvertes : Constantines (groupe ricain power pop génial ! le chanteur a un peu la voix de Springsteen) et One day as a lion (ex Rage against the machine et Mars volta) même si c'est un peu répétitif.

CM : Un petit mot pour nos lectrices et nos lecteurs ?
Donnez nous envie !

F : Je crois qu'il n'y a pas besoin d'en rajouter, on fait de la musique qui nous plaît, énergique, mélodique... Viens nous voir en concert et après t'achèteras notre disque (en cd et en vinyle), notre sweat, notre t shirt, un débardeur pour ta meuf, un sac de plage pour la frime et une affiche sérigraphiée limitée à 100 exemplaires pour ton salon.

CM : Un p'tit mot pour le Cartel M@g ?

F : Cimer bon courage et annonce bien notre date à Saintes mec !!

Encres et pixels



Sans aucune démonstration de violence, Insomni'Art, jeune dessinatrice originaire de St Jean d'Angely nous invite à explorer, au travers de ses œuvres, un univers fait de corps écorchés et désœuvrés, situé entre les limbes et le purgatoire ...

Cartel M : À quel âge et comment as tu commencé la peinture ?
Insomni'Art : Tout gamine, j'étais fan de manga, ma sœur bossait sur l'infographie, mon

père gribouillait un peu aussi, et du coup, de fil en aiguille, j'ai fini par prendre les pinceaux. J'ai commencé par des pastels sèches et fusains, cadeau des parents, et je suis passée à l'encre, via mes cartouches de stylos plumes, ... en cours d'arts plastiques.

CM : Comment définis tu ton univers ?

I : Plutôt noir, tout en contraste ... la délicatesse d'un corps féminin transposée sur un environnement plus sanglant et morbide, pourtant mes toiles ne se veulent pas pessimistes ni violentes. Il y a une vraie recherche d'esthétisme mais

dérangeant. Je cherche à faire une toile qui suscite une émotion chez la personne qui la regarde, qui l'interpelle. Ce n'est pas juste un joli dessin.

CM : Qu'est ce qui t'as donné envie de plonger dans cet univers ? Pourquoi plus cette atmosphère qu'une autre ? On ne te sent pas dépressive, ni triste ...

I : Rien en particulier, j'ai toujours aimé dessiner des corps, apporter plus de détails sur les muscles, les tendons, leur relief, cela donne une identité propre à chaque toile. J'ai, de plus, toujours été fascinée par les ambiances sombres.

CM : Travaillais-tu sur d'autres support



Encres et pixels



avant ?

I : J'ai débuté par du canson, que je travaille d'ailleurs toujours, et je suis ensuite

passée à la toile, que j'utilise plus maintenant., même si le fusain est plus agréable sur le canson, selon moi.

CM : Peux tu nous expliquer comment se déroule la conception d'une toile ?

I : Pour moi, tout commence par la position du corps et l'idée de la silhouette. Je brode ensuite mon décor, et les couleurs de celui-ci.

CM : Tu peins toujours des femmes ? Pourquoi ?

I : En général oui. Mais, j'ai fais également quelques

fusains d'hommes. Sinon, pour en revenir aux femmes, je trouve l'ambivalence entre douceur et morbidité plus importante. Toujours dans l'idée de susciter une émotion chez les gens.

CM : Quelle différence entre l'Artwork et une toile classique ? Travailles tu simplement à la commande dans le cadre des



Encres et pixels

Artworks [œuvre à destination de support de communication, affiche, T-shirt, pub etc. Ndlr]?
I : Cela reste ma griffe, mais je peux être bien entendu



orientée par les demandes de tel ou tel groupe. J'évolue en fonction de l'atmosphère voulue. Pour exemple la conception du

visuel d'3scobar
[myspace.com/3scobarband]
part de la description qu'ils m'en ont fait, et reste dans le même esprit que le reste de mes toiles.

CM : Comment travailles tu le dessin ? Quel support ? Quel choix de texture ?

I : Je commence toujours par le fusain, la proportion du corps, puis je travaille les reliefs de façon plus ou moins appuyée selon l'effet désiré. Je surligne ensuite le contour avec de l'encre de chine noire, ainsi que quelques détails tels que les yeux. Le fond, l'univers autour, je le fais dans un second temps, avec de l'encre, du fusain, ou ... rien. Et quelques touches d'encre rouge à la toute fin.



CM : Quels seraient les conseils que tu donnerais à quelqu'un qui veut débiter la peinture ?

I : Peindre selon ses envies,

personnellement, je n'ai jamais pris de cours de dessin, je ne connais pas de technique particulière, tout est au ressenti, je suis plutôt ... autodidacte. Plus on peint, dessine, plus l'effet recherché est présent.

Encres et pixels

CM : En tant que peintre quels sont tes projets ?

I : Trouver des murs pour occuper mes toiles. Et peut être vendre ... un jour.

CM : Internet et toi, tes toiles ?

I : Mes toiles ne sont visibles (hors expo) que sur mon myspace, donc cela m'a apporté une énorme visibilité, car toute la France ne loge pas dans mon salon. De plus, la plupart des projets auxquels je participe actuellement, ont découlé de contacts via myspace entre autre, tel que l'association Indicibilis [myspace.com/braille] sur Bordeaux, organisatrice de ma première expo.

CM : As tu des peintres ou des auteurs, poètes fétiches ? Des influences ?

I : Rimbaud, Baudelaire,

Salvadore Dali, Paolo Cuelo ... en fait beaucoup d'auteurs ou artistes aux univers singuliers, et décalés.

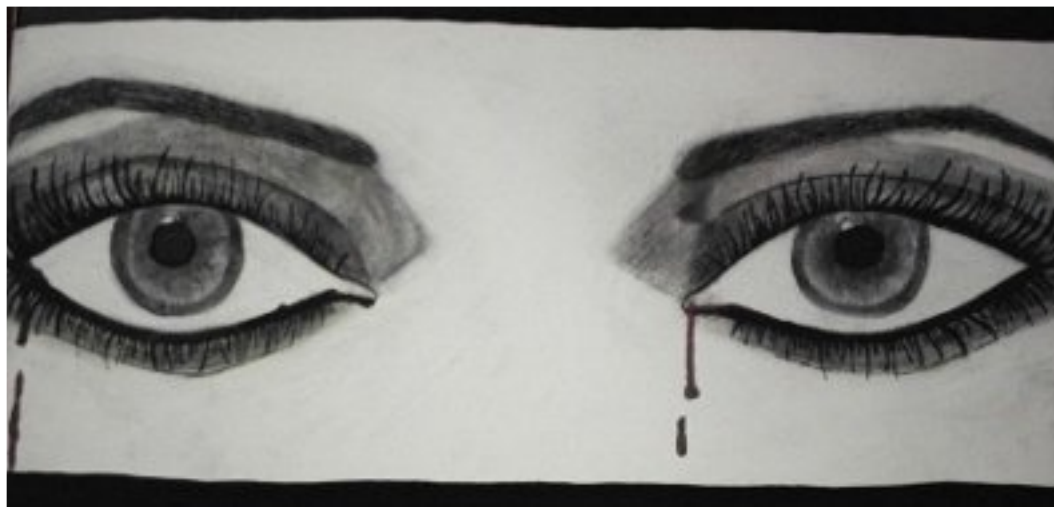
L'actualité d'Insomni'Art ?

I : Souvent exposée via le groupe 3scobar et Cartel M lors des concerts, et prochainement, par le biais d'Indicibilis, mes toiles seront visibles durant tout le mois de Mars 2010, à

L'Antidote (Bordeaux). Vernissage, le 05/03/10 avec Matt d'3scobar, en acoustique. Et d'autres projets, pas encore totalement finalisés, sur d'autres lieux Bordelais pour la plupart.

CM : Un Mot pour nos lecteur ? Pour le Cartel Mag ?

I : Merci pour l'interview sur mon canapé, même pas besoin de sortir de chez soi, ... royal. Et ... Rendez vous à mon vernissage :)



Ceci n'est qu'un maigre échantillon précipitez vous sur www.myspace.com/insomniartbysarahp

Encres et pixels

Tony Miles sublime l'ordinaire

Certains ont pu découvrir son travail exposé au centre culturel Leclers en 2009. Tony Miles, photographe Saintais, nous propose un regard nouveau sur les objets qui nous entourent et dont il éclaire la face cachée.

Cartel M : Peux tu te présenter en quelques lignes ?

Tony Miles : Après huit années passées sur Paris à étudier le cinéma et vivre différentes expériences dans ce milieu, je suis redescendu sur Saintes où je continue ma vie professionnelle.

CM : Pourquoi la photo plutôt que le ciné ?

TM : L'image a toujours été pour moi quelque chose de fort ;

surtout depuis le jour où étant gamin j'ai collé mon œil au goulot d'une bouteille d'eau ! J'y ai vu quelque chose de complètement décalé par rapport à cette simple bouteille ; j'étais plongé dans un univers nouveau ! Cela a été une révélation ; à partir de cet instant, je ne voyais plus les choses de la même manière ; chaque objet futile pouvait apporter quelque chose de beau !

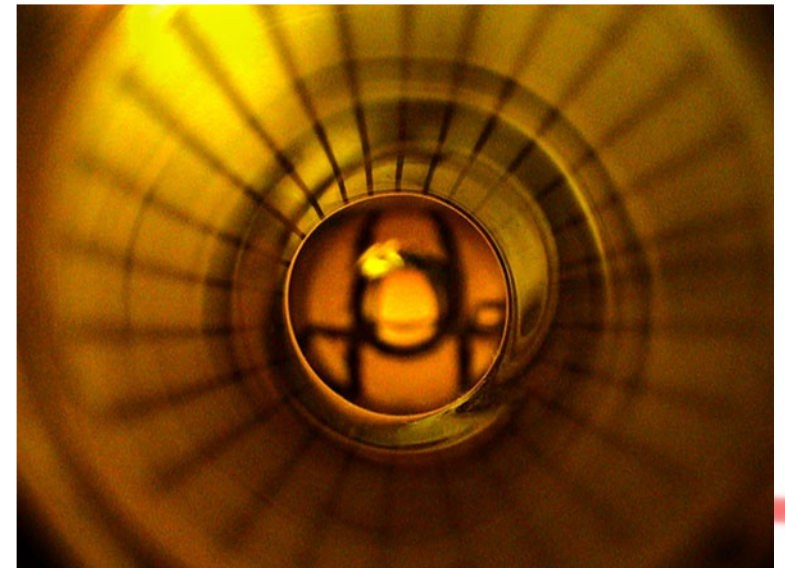
Pendant mes études en cinéma où j'apprenais la lumière, je me suis de plus en plus intéressé à l'image fixe et j'ai réalisé mes premières photos avec mon caméscope, il y a presque neuf ans de cela !

CM : As-tu un autre travail à côté de la photographie ?

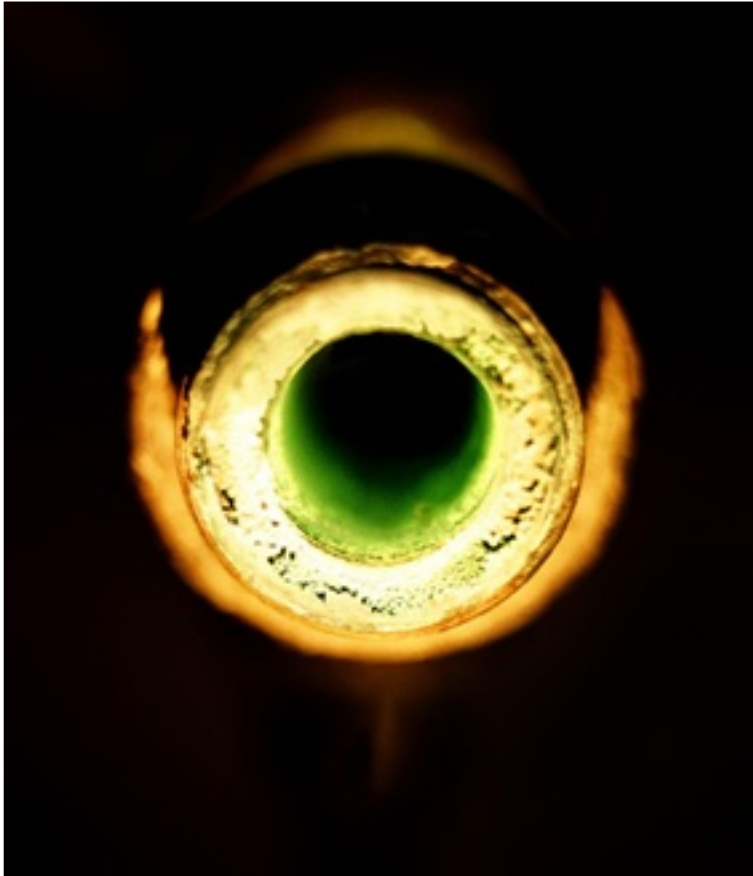
TM : Je travaille en tant que technicien lumières au théâtre, sur des festivals et autres manifestations.

CM : Quel matériel utilises-tu ?

TM : J'ai réalisé mes premières photos à l'aide d'un caméscope numérique ! Car l'avantage était de pouvoir shooter des objets quasiment collés sur l'objectif tout en gardant la netteté ! Je suis passé après à l'argentique avec un vieux AE 1 de Canon qui fonctionne toujours très bien, puis au numérique avec le 350D toujours chez Canon, puis j'ai cassé ma tirelire pour le D90 de Nikon avec lequel je travaille actuellement.



Encres et pixels



CM : Décris-nous tes photos...

TM : Ce sont avant tout des photos d'art, même si dans le fond un message y est plus ou

moins caché... !

CM : Peux tu nous expliquer comment se déroule, pour toi, la réalisation d'un cliché ?

TM : Une fois que j'ai trouvé l'objet, je pose mon appareil sur trépied, je cherche le bon angle et je shoote plusieurs fois en éclairant une partie de l'objet au fur et à mesure de chaque shoot. J'aurais tendance à dire que je «peins» avec la lumière, étant donné que je bouge avec mes sources lumineuses, comme un pinceau. En moyenne, cela me prend deux heures. Ensuite je combine toutes ces photos pour obtenir ce que je souhaite en termes de lumière ; là, ça peut aller de deux jours à une semaine !

CM : Comment choisis-tu ton sujet, ton modèle ?

TM : Comme tout travail, ça



Encres et pixels

commence par un repérage ou tout simplement par un coup de foudre pour un objet ; parfois, l'objet vient directement à moi par l'intermédiaire de personnes que je rencontre.

CM : Qu'essayes-tu de transmettre à ceux qui regardent tes photos ? Tes motivations ?

TM : Comme je le disais plus haut, il y a un message plus ou moins caché ; à savoir de ne pas se cantonner à une vision étriquée et uniforme de ce qui se passe autour de nous, de ne pas tout réduire à ce que l'on



peut voir à la surface ; bref, d'ouvrir les yeux et d'arrêter de se comporter comme un mouton !!!

Pour ma part, la motivation n'est pas la base ; il s'agit plus d'inspiration. L'inspiration engendre la motivation !

CM : On retrouve dans tes photos un large choix d'ambiances, de lumières, qu'est ce qui a influencé ce choix ?

En premier lieu, se sont les atmosphères particulières comme celles de Caro et Jeunet, Lynch et autres Gilliam !



CM : On retrouve dans ton travail «voir autrement» une représentation des objets, auxquels tu parviens à donner une personnalité, une âme. Y a-t-il une raison particulière pour laquelle tu as choisi de photographier des objets ? Réalises tu également le même travail sur des personnes, des paysages ?

TM : Ce qui m'intéressait dans les objets inertes, c'est que justement, en prenant le temps de bien regarder cette chose d'apparence anodine, ou pouvait y voir quelque chose de plus graphique, de plus profond. Par exemple, mon dernier travail est sur mon trop plein de baignoire ! A chaque fois que je prenais ma douche, j'étais attiré par cette forme qui me rappelais une tête de citrouille pour halloween ! Du coup, j'ai passé deux heures à

Encres et pixels

me contorsionner dans ma baignoire pour pouvoir le shooter correctement !

Je n'ai pas encore essayé les êtres humains, mais j'y pense sérieusement.

CM : Est-ce que tu penses avoir fini ce travail ?

TM : Certainement pas ! Bien que j'ai d'autres projets photo, celui-ci est l'essence même de mon travail, donc je ne pense pas en avoir fini de si tôt !

CM : Peux tu expliquer la manière dont tu as travaillé jusqu'alors et comment tu es passé à la photographie à plein temps ?

TM : A la base, c'est beaucoup de bouts de ficelle et de petites astuces ; je fonctionne d'ailleurs toujours comme ça car investir dans du matériel lumière est toujours très coûteux ! Tout se fait petit à



petit. J'aimerais pouvoir en vivre mais ce n'est pas le cas ; un jour peut-être !

CM : Un coup de gueule ? Un coup de cœur ?

TM : Gros coup de cœur pour un photographe dont j'ai vu le travail sur une exposition à La Rochelle ; il a juste un talent énorme. C'est tout simplement pour moi un artiste avec un grand A. Il s'agit de Nicolas Sénégas ; à voir absolument!

[www.myspace.com/infotographie, Ndlr]

CM : Internet et la photo ? Visibilité, droit à l'image ...

TM : Vaste débat ! Pour ma part, ça ne me dérange pas (trop !) de mettre mes photos en ligne, mais à une résolution beaucoup moindre ! Histoire quelles soient inexploitable en grand format.

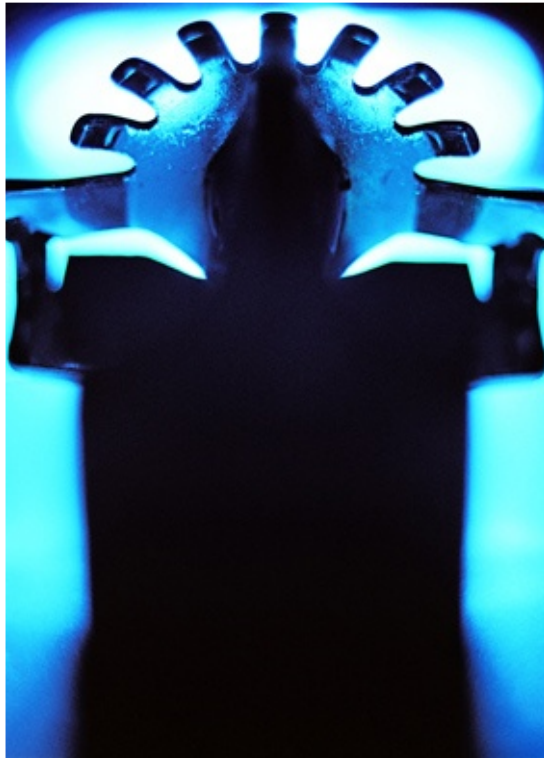
Encres et pixels

CM : Pour un photographe qui débute, quels conseils donnerais-tu ?

TM : Le seul conseil que je pourrais donner, c'est qu'à l'heure de la HD, peut importe la qualité de l'appareil, l'important c'est l'idée qui en résulte.

CM : Des photographes qui t'inspirent ?

TM : Mes références viennent surtout de certains directeurs photo en film comme Darius Khondji, Carlo Varini. Pour ce qui est de photographes, j'ai toujours essayé de prendre du recul, quitte à zapper des expositions ! Je sais, c'est



bête mais j'aurais plus l'impression d'être trop influencé si un travail me plaît et du coup, au lieu de m'en inspirer, de tomber carrément dans le plagiat, ce qui n'est pas le but !

CM : Des projets ?

TM : J'aimerais

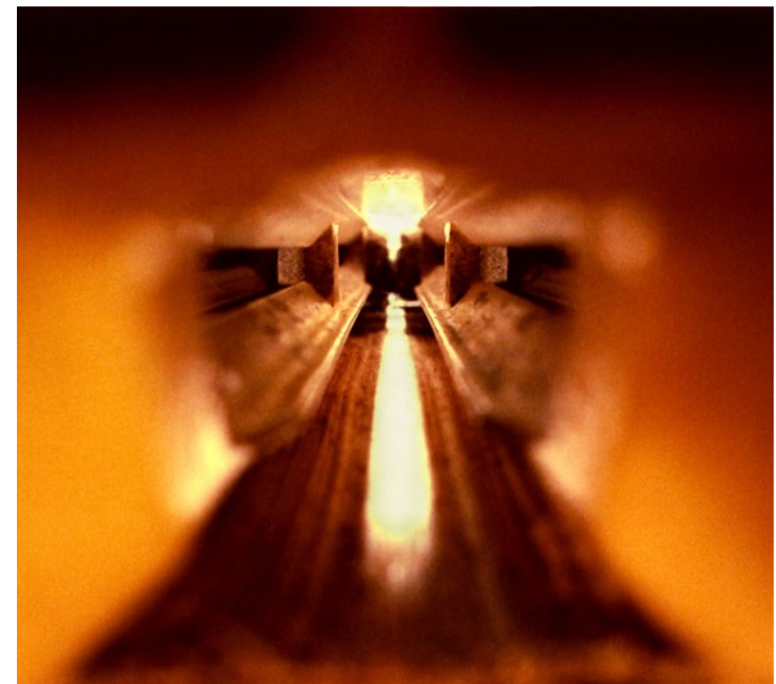
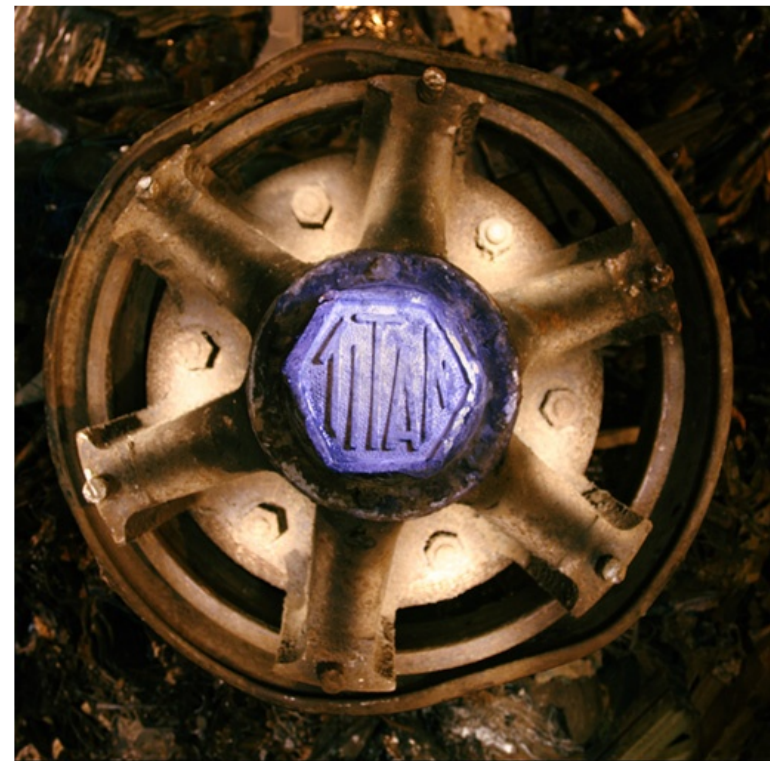
travailler sur du nu, mais d'une façon qui n'a à priori pas été exploitée... donc on verra bien si j'arrive à concrétiser mes idées !

CM : Un dernier mot pour le webzine ?

TM : Je suis ravi de faire parti de ce premier jet ; et je souhaite longue vie à ce webzine !



Encres et pixels



Ceci n'est qu'un maigre échantillon précipitez vous sur
www.myspace.com/tonnymiles

JH bien sous tout rapport cherche amis.



Bénévoles rédaction,
mise en page, photo,
etc...

-Matt -Lucile
-Tanguy

Tous les effets spéciaux sont
réalisés avec des logiciels
libres : openoffice, gimp,
scribus ; merci aux communautés
qui développent ces outils.

Si vous avez un spectacle, un
CD, un lieu à nous faire
partager, merci de vous signaler
à l'adresse suivante avant le 20
du mois :

cartel.m@gmail.com

Site du webzine :
myspace.com/cartel.m

**Stressman and
the gonzo circus :**
myspace.com/stressmanband

Kiss or kill :
myspace.com/kissorkillband

Gâtechien :
myspace.com/gatechien

Insomni'art :
myspace.com/insomniartbysarahp

Tony Miles :
myspace.com/tonnymiles